

## Le gouvernement « au milieu du gué » vers une agriculture « durable »

© 27/02/2019 |  Terre-net Média

**[Mise à jour à 17h20] Le Premier secrétaire du PS Olivier Faure a estimé mercredi que le gouvernement était « au milieu du gué » dans la transition vers une agriculture « durable », lui reconnaissant de « chercher dans la bonne direction » tout en lui reprochant de ne pas « avoir créé les bons outils de régulation » tandis que Benoît Hamon (Génération(s)) lui a demandé de diminuer les marges de la grande distribution.**

**À** la tête d'une délégation socialiste au Salon de l'agriculture, Olivier Faure a notamment rencontré l'interprofession des producteurs de lait (**Cniel**), du bétail et de viande (**Interbev**), et les syndicats agricoles.

Interrogé sur les propos d'Emmanuel Macron, qui a appelé samedi à « réinventer » la **politique agricole commune** (Pac) afin d'assurer la « souveraineté alimentaire, environnementale et industrielle » du continent européen, Olivier Faure a jugé : « Aujourd'hui ce qui est central c'est l'accompagnement des agriculteurs pour la transition vers une **agriculture durable et de qualité**. On ne peut pas dire qu'ils n'ont rien fait, mais ils sont au milieu du gué ». « Par exemple sur les revenus, ils ont cherché dans la bonne direction, mais ils n'ont pas créé les bons outils de régulation », a poursuivi le député de Seine-et-Marne, citant la **loi Egalim** sur l'agriculture et l'alimentation, promulguée en octobre. Il a taclé le chef de l'État : « Le problème d'Emmanuel Macron, c'est qu'il est un énarque qui a toujours au grand oral les félicitations du jury, mais quand on passe à l'écrit c'est plus compliqué, sa copie est incomplète et floue, car il veut être dans le "En même temps" ».

Dominique Potier, député et secrétaire national du PS à l'agriculture, a quant à lui dénoncé auprès de l'AFP la tendance à l'« agrandissement des fermes qui fait perdre de la valeur ajoutée » aux producteurs et « les concurrences stériles des pays européens entre eux sur le lait ».

De son côté, l'ancien socialiste et fondateur de Génération(s) **Benoît Hamon**, qui a visité mercredi les stands de la Fédération nationale d'agriculture biologique (**FNAB**), de l'ONG « **Pour une autre Pac** », de l'**Inra** et des syndicats, a « appelé le gouvernement à nous **sortir de cette construction des prix** qui donne le maximum des marges à la grande distribution et le minimum de bénéfices pour les agriculteurs ». « Mais cela suppose **une volonté politique qui manque** », a-t-il accusé.